

Markiz Tredrez

- | | |
|--|--|
| <p>Mar plij ganech e selaoufed
Ur werz zo nevez-gompozed ;</p> <p>Ur werz zo nevez-gompozed,
Da ur plac'h yaouank e zeo gred.</p> <p>5 O voned dar bardon dar Yeauded,
Siwas ! gwall rancontr e deus bed.</p> <p>Siwas ! gwall rancontr e deus bed,
Tredrez ganti zo arrued.</p> <p>«Plac'hic yaouank me ho tisko
10 Da vont oc'h unan dre 'n encho !</p> <p>- Autrou 'r Markis va eskuzed
Va unan da 'n encho n'en dan ked.</p> <p>Va c'hompagnunez arauk zo ed,
Da efa dour me zo chomed.»</p> <p>15 Ar palafrinyer a lavare
Dan autrou Markis eno neuze :</p> <p>«Na list-hit ked da rezoni
Taulet-hi var-va barlen din.»</p> <p>Eur mouchouar kaër flour-ampezed
20 Deus e c'hodel en deus tenned :</p> <p>Deus e c'hodel en deus tenned
Var bisach ar plac'h oe laked</p> <p>Gant aoun na vije anevezed
Gant e brois o vont d'ar Yeauded.</p> <hr style="width: 10%; margin: 10px auto;"/> <p>25 Ar plac'h yaouank a lavare
De c'honsorted pa zremene :</p> <p>«Va c'hompagnunez va zicoured,
Ma c'haïomp assemblez dar Yeauded.</p> <p>- Pa eo gant ar markis eo e zed,
30 Plac'h yaouank n'ho sicourfomp ked :</p> <p>M'a vije gant ur paysant vije
Bete 'r maro ni ho sicourje.»</p> <p>Ar palafrinyer a lavare
D'an autrou Markis eno neuze :</p> | <p>Si vous le voulez vous écouterez
Une complainte nouvellement composée ;</p> <p>Une complainte nouvellement composée ;
Qui a été faite pour une jeune fille.</p> <p>En allant au pardon du Yaudet,
Hélas ! Elle a fait une mauvaise rencontre.</p> <p>Hélas ! Elle a fait une mauvaise rencontre,
Elle a croisé Tredrez.</p> <p>«Jeune fille, je vous apprendrai
A aller seule par les chemins !»</p> <p>«Monsieur le Marquis, excusez-moi
Je ne vais pas seule par les chemins.</p> <p>Mes compagnes sont allées devant,
Je suis restée boire de l'eau.»</p> <p>Le palefrenier disait
Alors là à Monsieur le Marquis :</p> <p>«Ne restez pas là à tergiverser
Jetez-la sur mes genoux.»</p> <p>Un beau voile bien empesé
Qu'il a sorti de sa poche ;</p> <p>Qu'il a sorti de sa poche ;
Fut mis sur le visage de la fille</p> <p>De peur qu'elle ne soit reconnue
Par ses compatriotes allant au Yaudet.</p> <p>La jeune fille disait
A ses consoeurs en passant :</p> <p>«Mes compagnes secourez-moi
Que nous allions ensemble au Yaudet.»</p> <p>«Comme c'est avec le marquis que vous êtes
Jeune fille nous ne vous secourrons pas :</p> <p>Si cela avait été avec un paysan
Nous vous aurions secourue jusqu'à la mort.»</p> <p>Le palefrenier disait
Alors à monsieur le Marquis :</p> |
|--|--|

- 35 «Va mæstr arretit ho camed,
Ar plac'hic a c'houlén belek !
- Na les-hi da c'houlén a garo,
Ar merc'hed zo karghed a ardo.
- Fe-noz va fajo ne arretan
40 Na vin e Tredrez o koanian.
- Na vin e Tredrez o koanian.
Assamblez gant ar plac'hic man !
- Na va mestr arretit ho pajo
Teulel ra 'r gwad a vouchado !
- 45 - Les-hi a deulel pez a garo,
Ar merch'ed zo karghed a ardo.»
-
- Ar plac'h yaouak a c'houlénne
E maner Tredre pa arrue :
- Debonjour ha joa er maner man,
50 Ar gouarnerez pa n'er gwelan ?
- Ma eo ar gouarnerez a glasket,
Eo outi he-unan e parlantet ;
- Na gouarnerez, ma n'am c'hered
En hân' Doue ma sicoured.
- 55 En hân' Doue ma sicoured,
Ma c'hin-me ganec'h-hu da gousked.
- C'houi n'oc'h ket digassed da Dredre
Evit dont ganen en eur gwele :
- Græd eo ho kwele er gabinet
60 Gant an Autrou markis e kouskfet.»
- Nag ar markis a lavare
D'e c'houarnerez en noz-se :
- «Gouarnerez, hastit-hu buhan
Ma deo ar plac'h ha me hon c'hoan !»
-
- 65 Na pa oa fiched deo o fred
Ar plac'hic na zebre tam ebed :
- Na efe na ne zebre tam,
Na pa voa e c'halon hogos-ran.
- «Demp da ober tro ar jardino
70 Da glask en dorn eur bokejo :
- «Mon maître, arrêtez-vous
La jeune fille demande un prêtre !»
- «Laisse-la demander ce qu'elle veut,
Les femmes sont pleines de malice.
- Ce soir je n'arrêterai mes pas
Que quand je souperai à Tredrez.
- Que quand je souperai à Tredrez
En compagnie de cette jeune fille !»
- «Mon maître arrêtez-vous
Elle crache le sang !»
- «Laisse-la cracher ce qu'elle veut
Les femmes sont pleines de malice.»
- La jeune fille demandait
En arrivant au manoir de Tredrez :
- «Bonjour et joie dans cette maison,
Puis-je voir la gouvernante ?»
- «Si c'est la gouvernante que vous cherchez,
C'est à elle que vous parlez ;»
- «Gouvernante, si vous m'aimez
Pour l'amour de Dieu vous m'aidez.
- Pour l'amour de Dieu vous m'aidez
Que j'aie coucher dans votre lit.»
- «Vous n'avez pas été conduite à Tredrez
Pour venir au lit avec moi.
- Votre lit est fait dans le cabinet
Vous dormirez avec le marquis.»
- Et le marquis disait
A sa gouvernante cette nuit-là :
- «Gouvernante, hâtez-vous
Que nous ayons, la fille et moi, notre repas !»
- Quand le repas leur fut servi
La jeune fille ne mangeait pas :
- Elle ne buvait ni ne mangeait,
Comme elle avait le coeur brisé.
- «Allons faire le tour du jardin
Pour cueillir un bouquet :

	Nag a vo enhi tri seurt plant, Sourci, ha melconi ha tourmant.	Il sera formé de trois sortes de plantes Soucis, mélancolie et tourment.
	Pa oa gret ganti he boked, Eur gontel e deveus goulenned :	Quand son bouquet fut achevé Elle a demandé un couteau :
75	«Na reit din prest ho kontello Da grenna treid va bokejo.	«Donnez-moi vite votre couteau Pour raccourcir les tiges de mes fleurs.
	Da grenna treid va bokejo A gavan zo re-hir ho zreujo.	Pour raccourcir les tiges de mes fleurs Que je trouve trop longues.»
80	- Na me ne meus kontel ebed, 'Mert eur gontel troad alaoured.	«Je n'ai comme couteau, Qu'un couteau au manche doré.
	Na plac'hic yaouank dalit-hi Miret rag n'em droc'ha ganti.»	Faites attention, jeune fille De ne pas vous couper.»
	Ar plac'hic yaouank a lavare Outi he-unan eno neuze :	La jeune fille se disait En elle-même alors :
85	«Nag îtron-Varia a Greisker Na petra 'm'eus-me da ober ?	«Sainte Marie du Kreisker Que dois-je faire ?
	Nag îtron-Varia an Drinded Pe m'en em laho, pe na rin ked ?	Sainte Marie de La Trinité Dois-je me tuer, ou non ?
	Gwerc'hez Vari	Vierge Marie
90	Ne c'houlun ked hoc'h offanci !»	Je ne veux pas vous offenser !»
	Neo ket treid he boked a grennas, Ar gontel en he c'halon a silas.	Ce n'est pas la tige des fleurs qu'elle trancha, Elle s'enfonça le couteau dans le coeur.
	Ha pa zistro n'Autrou en-dro, Oa 'r plac'h yaouank war he ghenno.	Et quand le Monsieur revint, La jeune fille était étendue à terre.
95	En o kreghi enghi a vriad, Hag sevel anef deus he gwad :	En la prenant dans ses bras, Et la relevant de son sang :
	Peneverde daoni va ene Te n'oas ked êt gwerc'h dirag Doue !»	Sans la peur de damner mon âme Tu ne serais pas allée vierge devant Dieu !»
	An Autrou Markis a lavare	Monsieur le Marquis disait
100	Da holl dud e dî eno neuze :	Alors à tous les gens de sa maison :
	«Tud va zî, it oll da gousked, Me, en nozvez-mâ nan din ked.	«Gens de ma maison, allez tous vous coucher Moi, cette nuit, je ne le ferai pas.»
	Ar c'houarnerez deus lavared D'an Autrou Markis pa deus klevet :	La gouvernante a dit A Monsieur le Marquis en l'entendant :
105	Nen eus hini deus tud ho ti N'ouzont ho nozvez koulz ha c'houi.	«Il n'y a personne de votre maison Qui ne connaisse vos nuits aussi bien que vous.»

- Tud va zi, beit var n'hon secret,
Me a roi dec'h peb a gant scoed.
- Er jardin-me he enterro
110 Ag a zono deñ glazo tano.»
-
- Noa ket kaned ar c'hog dan de,
Ar perjer e Tredre a strake :
- Ar perjer e Tredre zo torred,
Gant Kerinan hag e zoudarded.
- 115 An Autrou Kerinan a c'houle
E maner Tredre pa c'h'antree :
- «Lavar d'in-me palafriyer
Na ne medi ked da vestr er ghær ?
- Va mestr er ghær ne medi ket,
120 Na tri-de zo amâ n'en deo bet ;
- Ne medi ket va mestr var dro
Na bed eun daou pe dri de zo.
- Gaou a leres, palafriyer,
Rag e medi sur da vestr er gher :
- 125 Pa e 'ha deus ar ghær te zo ganta
Var an hencho bras da verc'heta.
- Na lavar din pelec'h e ma
Pe ma losk da wad da iëna.
- Roes-te din an alchoëo,
130 Dan ec'h pa dan-traon me er c'havo.
- Dor ar zal pan eus digored
An Autrou Markis en deus kaved.
- An Autrou Markis en deus kaved,
Oa adreg an hor ho kuzed.
- 135 Na list-hu ganin-me va buez,
Me a roi dec'h va holl levez ;
- Na me roi dec'h va holl levez
Hag ar maner deus a Dredrez.
- Neo ked da levez a glaskan,
140 Rebej va c'hoar vagher a rankan !»
- Hag souza eur pas adre,
Hag o skei e lanç en he goste.
- Gens de ma maison, gardez le secret
Je vous donnerai à chacun cents écus.
- Je l'enterrerai dans le jardin
Et lui ferai sonner doucement le glas.»
- Le coq n'avait pas chanté le jour
Que le portail de Tredrez craquait :
- Que le portail de Tredrez était brisé,
Par Kerninan et ses soldats.
- Monsieur Kerninan demandait
En entrant dans le manoir de Tredrez :
- «Dites-moi, palefrenier
Ton maître est-il chez lui ?»
- «Mon maître n'est pas à la maison,
Il y a trois jours qu'il n'est pas ici ;
- Mon maître n'est pas aux alentours
Depuis deux ou trois jours.»
- «Tu mens, palefrenier,
Car ton maître est sûrement chez lui :
- Quand il quitte la maison tu l'accompagnes
Sur les grandes routes pour courir les filles.
- Dis-moi donc où il est
Ou je te refroidis le sang.
- Donne-moi les clefs,
En haut ou en bas je le trouverai.»
- Quand il a ouvert la porte de la salle
Il a trouvé le Marquis.
- Il a trouvé le Marquis.
Qui se cachait derrière la porte.
- «Si vous me laissez la vie sauve
Je vous donnerai toutes mes rentes ;
- Je vous donnerai toutes mes rentes ;
Et le manoir de Tredrez.»
- «Ce n'est pas tes rentes que je cherche
Je dois venger ma soeur de lait !»
- Et il recula d'un pas,
Et le frappa au côté de sa lance.

<p>An Autrou markis a lavare Da C'houarnerez eno neuze :</p> <p>«Gouarnerez ma n'an c'hered It-hu da glask din eur beleg.</p> <p>Eur beleg evid va c'hovessaad Eur finizian da c'halmi va gwad.</p> <p>- Meur a vech am eus ho kelenned, 150 Diwar-ben laerez ar merc'hed ;</p> <p>Ispicial diwar-ben ou-man, C'hoar vagher dan Autrou Kerninan.</p> <p>Trivac'h plac'hig a meus laered Ho-man zo din an naontegved ;</p> <p>155 An naontegved, an diveza, A lakaï va gwad da iëna !»</p> <p>Kri vije ar galon na woelje E maner Tredre neb a vije,</p> <p>An tan e pevar c'horn an ti, 160 Ar markis e kreis ho leski.</p> <p>O velet ar plac'hic en eur charros, O vont da enteri d'he faros,</p> <p>E breur magher kerkent hag-hi, Evit doughen kaoun dezi.</p>	<p>Monsieur le Marquis disait Alors à la gouvernante :</p> <p>«Gouvernante si vous m'aimez Allez me chercher un prêtre.</p> <p>Un prêtre pour me confesser Une pénitence pour me calmer le sang.»</p> <p>«Je vous ai souvent fait la leçon Au sujet des enlèvements de filles ;</p> <p>Spécialement au sujet de celle-ci, Soeur de lait de Monsieur Kerninan.»</p> <p>«J'ai enlevé dix-huit filles Celle-ci était ma dix-neuvième ;</p> <p>La dix-neuvième, la dernière, Fera se figer mon sang !»</p> <p>Dur eut été le coeur qui n'eut pleuré De quiconque fut au manoir de Tredrez</p> <p>Le feu aux quatre coins de la maison, Le Marquis brûlant au milieu .</p> <p>En voyant la jeune fille dans un chariot, S'en allant pour être enterrée dans sa paroisse,</p> <p>Son frère de lait avec elle Pour en porter le deuil.</p>
--	---